

A quand une repentance pour les « captifs en Barbarie » ?

Publié : 12 JANVIER 2011

Des centaines de livres sont consacrés chaque année aux Africains vendus (généralement par leurs compatriotes) aux négriers fournissant les colonies d'outre-Atlantique. Un calvaire également détaillé dans de multiples films et émissions de télévision et solennellement évoqué chaque 10 mai par la « *Journée commémorative des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leur abolition* » instituée (sans crainte de la redondance !) par Jacques Chirac en 2005 avant que Nicolas Sarkozy n'y aille de sa larme le 8 janvier dernier lors de son hommage antillais à Aimé Césaire.

*Mais qui rappelle le martyre des esclaves blancs (...) ? Le sort tragique et « l'histoire extraordinaire des esclaves européens en terre d'islam », c'est justement ce qu'a étudié l'historien Giles Milton, anglais lui aussi, dans *Captifs en Barbarie*. (...) Après de longs recoupements, [il] estime à plus de un million le nombre des esclaves occidentaux dont une infirme minorité put recouvrer la liberté, grâce au versement d'une rançon ou par évasion.*

Mais l'Ecole de la République, si prolix sur le sort des esclaves noirs, ne pourrait-elle du moins renseigner nos chères têtes blondes, et autres, sur ce que fut de l'autre côté de la Méditerranée le sort des esclaves blancs ? Cette ordalie subie par plus d'un million d'Européens constitue, Giles Milton est formel sur ce point, « l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire de l'humanité ». Pourquoi en est-elle aussi le chapitre le plus systématiquement occulté ?

Polémia



FDESOUICHE.COM
1er site de réinformation

Ne pas jeter sur la voie publique.

A quand une repentance pour les « captifs en Barbarie » ?

Publié : 12 JANVIER 2011

Des centaines de livres sont consacrés chaque année aux Africains vendus (généralement par leurs compatriotes) aux négriers fournissant les colonies d'outre-Atlantique. Un calvaire également détaillé dans de multiples films et émissions de télévision et solennellement évoqué chaque 10 mai par la « *Journée commémorative des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leur abolition* » instituée (sans crainte de la redondance !) par Jacques Chirac en 2005 avant que Nicolas Sarkozy n'y aille de sa larme le 8 janvier dernier lors de son hommage antillais à Aimé Césaire.

*Mais qui rappelle le martyre des esclaves blancs (...) ? Le sort tragique et « l'histoire extraordinaire des esclaves européens en terre d'islam », c'est justement ce qu'a étudié l'historien Giles Milton, anglais lui aussi, dans *Captifs en Barbarie*. (...) Après de longs recoupements, [il] estime à plus de un million le nombre des esclaves occidentaux dont une infirme minorité put recouvrer la liberté, grâce au versement d'une rançon ou par évasion.*

Mais l'Ecole de la République, si prolix sur le sort des esclaves noirs, ne pourrait-elle du moins renseigner nos chères têtes blondes, et autres, sur ce que fut de l'autre côté de la Méditerranée le sort des esclaves blancs ? Cette ordalie subie par plus d'un million d'Européens constitue, Giles Milton est formel sur ce point, « l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire de l'humanité ». Pourquoi en est-elle aussi le chapitre le plus systématiquement occulté ?

Polémia



FDESOUICHE.COM
1er site de réinformation

Ne pas jeter sur la voie publique.